Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 9570558
Centre d'intérêt: 230

La Prévention du décrochage scolaire chez les enfants du primaire : promotion du rendement scolaire et de la compétence sociale : programme / offert par le Centre de psycho-éducation du Québec en collaboration avec Frank Vitaro ; Ecole de psycho-éducation, Université de Montréal. -- Montréal : Le Centre, 1993.
12 f. ; 28 cm.

Notes bibliogr.: f. 12.

Vedette(s)-secondaire(s): Vitaro, Frank, éd * Centre de psycho-éducation du Québec * Université de Montréal. Ecole de psychoéducation

---

Descripteur(s): Abandon scolaire * Prévention * Programme de formation * Rendement scolaire * Comportement social * Formation du personnel * Primaire (Ordre d'enseignement)

Présentation d'un programme de formation, offert aux intervenants du primaire, axé sur des interventions visant à réduire le nombre d'abandons scolaires par la promotion du rendement scolaire et de la compétence sociale.

MFN: 3028

CADRE
CENTRE DE DOCUMENTATION
1940, BOUL. HENRI-BOURASSA EST
MONTRÉAL H2B 1R2

LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS DU PRIMAIRE

PROMOTION DU RENDEMENT SCOLAIRE ET DE LA COMPÉTENCE SOCIALE

Programme offert par le CENTRE DE PSYCHO-ÉDUCATION DU QUÉBEC
en collaboration avec FRANK VITARO, professeur chercheur
École de psycho-éducation, Université de Montréal

juin 1993

CENTRE DE PSYCHO-ÉDUCATION DU QUÉBEC
750, boulevard Ouimet est
Montréal (Québec) H2C 1A6
Téléphone : (514) 381-8559; Télécopieur : (514) 381-4500

95-70538

LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS DU PRIMAIRE

PROMOTION DU RENDEMENT SCOLAIRE ET DE LA COMPÉTENCE SOCIALE

Programme offert par le CENTRE DE PSYCHO-ÉDUCATION DU QUÉBEC
en collaboration avec FRANK VITARO, professeur chercheur
École de psycho-éducation, Université de Montréal

juin 1993

CENTRE DE PSYCHO-ÉDUCATION DU QUÉBEC
750, boulevard Gouin est
Montréal (Québec) H2C 1A6
Téléphone : (514) 381-8559; Télécopieur : (514) 381-4500

CENTRE DE
PSYCHO
ÉDUCATION
DU QUÉBEC

750, boul. Gouin est
Montréal, Québec
H2C 1A6
Tél.: (514) 381-8559
Fax: (514) 381-4500

Madame,
Monsieur,

Le Centre de psycho-éducation du Québec (C.P.E.Q.) est un organisme à but non lucratif qui a pour mission la **formation pratique** des étudiants en psycho-éducation de l'Université de Montréal, la **recherche appliquée** dans le domaine de l'intervention, et le **perfectionnement** d'intervenants auprès d'enfants, d'adolescents et d'adultes en difficulté d'adaptation ou susceptibles de le devenir.

Conscient de l'importance accordée à la prévention du décrochage par le ministère de l'Éducation (Plan Pagé) et par d'autres groupes influents (Groupe de travail sur les jeunes), le C.P.E.Q. offre aux intervenants en milieu scolaire, et plus particulièrement aux enseignants et aux professionnels non-enseignants du primaire, une formation axée sur des interventions visant à réduire le nombre d'abandons scolaires. Elle porte plus particulièrement sur la **promotion du rendement scolaire** et la **promotion de la compétence sociale**.

Cette formation a la particularité d'intégrer dans une même approche des éléments de **compréhension** et d'**évaluation** des facteurs de risque de décrochage scolaire au primaire, des méthodes d'**intervention**, et la **supervision** de l'application de ces méthodes.

Au cours de cette formation, les participants reçoivent la documentation dont ils ont besoin pour reprendre, dans leur milieu, les applications proposées. En effet, ce programme peut habiliter un noyau d'enseignants et de professionnels non-enseignants à devenir eux-mêmes formateurs dans leur commission scolaire. Une commission scolaire peut donc se l'approprier et, si certaines personnes le maîtrisent suffisamment, en devenir le principal maître d'œuvre.

Cette formation destinée aux intervenants du primaire s'inspire de l'approche et du programme que nous avons développés pour les intervenants du préscolaire (maternelle 4-5 ans), programme qu'ont déjà adopté plusieurs commissions scolaires.

Nous vous invitons à prendre connaissance de ce document et à communiquer avec nous pour discuter des modalités d'application les plus appropriées à votre milieu.

Claire Gascon-Giard
Consultante

André Lebon
Directeur général

/dr

LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ENFANTS DU PRIMAIRE

UNE FORMATION AXÉE SUR LA PROMOTION DU RENDEMENT SCOLAIRE ET DE LA COMPÉTENCE SOCIALE

Une formation intégrée qui propose

- une **COMPRÉHENSION** des facteurs de risque de décrochage scolaire

- une méthode d'**ÉVALUATION** de ces facteurs de risque de décrochage

- une méthode d'**INTERVENTION** à l école
  - pour promouvoir le rendement scolaire
  - pour promouvoir les habiletés sociales et les habiletés de communication

- un **SUIVI** de l'application de ces méthodes d'intervention (supervision)

- un **MATÉRIEL DIDACTIQUE** pratique et transmissible

LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE À L'ÉCOLE PRIMAIRE

La situation actuelle

Depuis quelques années, le décrochage scolaire a atteint un taux alarmant dans les écoles québécoises. Les médias accordent une importance capitale à ce phénomène, tant pour en décrier l'ampleur que pour en faire voir les lourdes conséquences.

Pourtant, ce malaise n'est pas récent; dès les années '50, plusieurs jeunes abandonnaient leurs études pour apporter un soutien à leur famille. L'éloignement des écoles, la valorisation du travail manuel et la perspective d'une autonomie financière immédiate sont des facteurs qui ont favorisé le travail au détriment de l'instruction. Avec l'exode rural des années '60, l'accessibilité rapide à l'emploi a perpétué cette tendance.

Au cours des deux dernières décennies, le phénomène de l'abandon scolaire tendait à diminuer. Le Gouvernement du Québec, en effet, dénombrait 63 600 décrocheurs en 1975-1976, 35 700 en 1987-1988 et 33 600 en 1991, parmi lesquels 60 % étaient des garçons (1). Ces statistiques ne donnent pas lieu à des réjouissances, bien au contraire. L'instabilité du marché de l'emploi, le manque de main-d'oeuvre spécialisée, de même que l'avènement de nouvelles technologies font qu'aujourd'hui la scolarisation est devenue indispensable à la réussite future de tout individu ainsi qu'à sa participation au développement social et économique.

Le phénomène du décrochage scolaire n'est donc pas un phénomène nouveau. Mais il y a lieu de considérer ses conséquences actuelles. Quitter l'école aujourd'hui avant la fin des études secondaires ne garantit pas un emploi rémunérateur et un avenir assuré. Au contraire, l'avenir immédiat des jeunes décrocheurs est plutôt sombre; on en compte déjà un grand nombre parmi les délinquants, les toxicomanes, les criminels ou même les itinérants. À plus long terme, leur situation risque d'être tout aussi pénible; beaucoup connaîtront la précarité d'emploi, le stress, la dépendance, le chômage, la pauvreté et l'isolement (2).

Si vous interrogez les jeunes d'aujourd'hui sur les motifs de leur abandon scolaire, vous obtiendrez des réponses diverses : échecs répétés, mésentente avec les professeurs et/ou les élèves, manque d'intérêt pour les études. Quel que soit le motif invoqué, on constate que le décrochage découle d'une série d'événements douloureux et répétitifs auxquels l'abandon semble être l'unique solution.

Il est pourtant possible et ce, dès l'école primaire, d'identifier certains facteurs de risque du décrochage scolaire. Ces situations, que nous qualifions de *douloureuses* et *répétitives*, peuvent servir d'indicateurs à l'intervenant et l'aider à cibler ses efforts de prévention. Ses objectifs consistent alors à éliminer ou à atténuer ces facteurs de risque et à mettre en place des facteurs de protection susceptibles de les contrer.

L'intérêt d'une action préventive

Dans le RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL POUR LES JEUNES (3), il est question de la prévention comme d'un facteur d'amélioration de la situation des jeunes. En effet, l'identification précoce des facteurs de risque de décrochage (ou, en contrepartie, des facteurs de protection contre le décrochage) permet d'offrir aux enfants en difficulté l'attention dont ils ont besoin à un moment où leurs difficultés scolaires, leurs problèmes de comportements et leur image négative d'eux-mêmes ne sont pas encore cristallisés. Cependant, comme le font remarquer les auteurs du Rapport, tout projet préventif doit comporter certaines caractéristiques qui en favorisent le bon fonctionnement:

- établissement et maintien d'une relation de confiance entre intervenants, parents et enfants,
- investissement important en temps et en ressources,
- valorisation des compétences déjà acquises par les personnes ciblées, et respect des valeurs de chacun,
- gestion de soutien offerte par l'administration et concertation des multiples ressources de l'école.

Les facteurs prédisposant à l'abandon scolaire

Certains facteurs liés à l'environnement ou aux enfants eux-mêmes prédisposent nombre d'enfants au décrochage : l'ethnie, la classe sociale d'origine et le sexe sont de ce nombre. Il est toutefois difficile, voire impossible de modifier ces facteurs. Plusieurs caractéristiques familiales sont également reconnues comme d'importants facteurs de risque d'abandon scolaire. La discorde intra-familiale, le niveau d'éducation des parents, la structure familiale, le réseau de soutien social, l'implication parentale et enfin l'héritage d'aspirations et de valeurs par rapport à l'école sont autant de facteurs de risque reconnus.

Les milieux scolaires reconnaissent l'existence et l'importance de ces facteurs mais ne peuvent pas toujours y consacrer toute l'énergie qu'il faudrait. En effet, l'action d'un milieu scolaire sur ces

facteurs exige beaucoup de concertation. Compte tenu du peu de ressources financières et des contraintes horaires des professionnels de l'école, une action sur la famille et la communauté dans le cadre d'une intervention scolaire est difficilement envisageable.

Mais d'autres facteurs de risques, ceux-là observables chez l'élève, sont également reconnus et sont caractéristiques d'une structure de personnalité à risque de décrochage. Ce sont les comportements agressifs, les sentiments dépressifs, la faible estime de soi et l'absence de motivation.

Deux autres facteurs prédisposant à un éventuel décrochage peuvent être identifiés par les intervenants scolaires eux-mêmes et ce, dès le niveau primaire. Ce sont les **difficultés scolaires** et les **difficultés de relation avec autrui**. Il nous apparaîtrait fort judicieux que les intervenants du primaire choisissent de concentrer leurs activités de dépistage et d'intervention préventive sur les facteurs liés à l'élève; en plus d'être facilement identifiables, ces facteurs sont modifiables par une action concrète et réaliste de prévention en milieu scolaire. Intervenir sur les difficultés scolaires et les difficultés de relation avec autrui, c'est aussi, par ricochet, agir sur les problèmes de comportements, la faible estime de soi et l'absence de motivation scolaire.

Le choix de ces cibles d'intervention ne signifie pas qu'on nie l'importance des autres facteurs de risque, mais il permet de circonscrire les facteurs sur lesquels le milieu scolaire a l'expérience d'une intervention de qualité. Grâce au lien privilégié qui existe entre l'enfant et son école, toutes les personnes travaillant en milieu scolaire (membres de la direction, enseignants et professionnels) sont à même d'observer les premiers indices d'éventuels abandons scolaires. De plus, ces personnes occupent une place de choix pour intervenir de façon rapide et efficace.

C'est donc vers ces facteurs
(difficultés scolaires et difficultés de relation avec autrui)
que s'oriente le programme de formation offert par le C.P.E.Q.
aux intervenants du primaire.

PROGRAMME DE FORMATION À LA PRÉVENTION DU DÉCROCHAGE SCOLAIRE par la promotion du rendement scolaire et de la compétence sociale

Le programme de formation que propose le C.P.E.Q. est un programme à volets multiples destiné aux enseignants et aux professionnels non-enseignants qui veulent orienter leurs interventions et leur pratique vers la promotion du rendement scolaire et de la compétence sociale. Le contenu des activités de formation proposées a été conçu pour des enfants du deuxième cycle du primaire: il est facilement généralisable aux élèves du premier cycle du primaire et à ceux du début du secondaire.

La promotion du rendement scolaire

La plupart des enfants qui éprouvent des difficultés d'apprentissage dès leurs premières années à l'école traîneront ce handicap tout au long de leur scolarisation. Les échecs scolaires répétés sont un indicateur reconnu du décrochage et sont observables dès l'enfance. Chez les enfants d'intelligence normale, les difficultés scolaires sont souvent reliées à un manque de motivation, à l'inattention en classe, à des retards et à des absences à répétition, de même qu'à des stratégies d'étude inefficaces (4). Graduellement, on dénote chez ces jeunes un désintéressement généralisé pour ce qui concerne la vie scolaire. L'influence des enseignants sur la promotion du rendement scolaire des élèves est sans contredit primordiale.

Les interventions proposées

Le premier volet du programme de formation a pour objectif d'aider les enseignants et les professionnels non-enseignants à devenir de plus en plus habiles à valoriser le rendement scolaire des élèves et à encadrer adéquatement les enfants en difficulté.

Il propose donc aux intervenants en milieu scolaire des activités de perfectionnement centrées sur:

- la valorisation du rendement scolaire (attitudes et interventions à favoriser)
- la motivation scolaire
- la gestion de la classe
- le tutorat
- les activités coopératives
- les stratégies d'études efficaces
- la sollicitation d'un support minimal des parents pour le travail scolaire de l'enfant

La compétence sociale

L'école est un milieu de vie où les enfants sont appelés, dans les activités d'apprentissage comme dans toute autre activité, à vivre de nombreux contacts sociaux. Le travail en équipe, les communications orales, les transitions dans les corridors, et les récréations sont autant d'occasions d'échanges entre les jeunes. La plupart des élèves trouvent ces moments agréables et enrichissants; d'autres, par contre, y voient une source importante de conflits.

Les difficultés de relation avec autrui sont observables dès les premières années à l'école et persistent souvent tout au long du cheminement de l'enfant. Ce phénomène est habituellement associé aux troubles de la conduite tels les comportements agressifs et les attitudes d'opposition, eux-mêmes reliés aux problèmes d'attention et/ou d'hyperactivité (5). En plus de prédire plusieurs difficultés d'adaptation, ces difficultés de relation sont aussi des précurseurs du décrochage scolaire.

Les enfants peuvent avoir quelques difficultés dans leurs contacts avec les autres par manque d'habiletés sociales ou d'habiletés de communication. Ils peuvent être moins compétents socialement parce qu'ils ne savent pas toujours quoi faire ou parce qu'ils le font mal. Les enfants rejetés ou agressifs peuvent également avoir de la difficulté à prendre des décisions, à résoudre leurs problèmes, à s'affirmer, à gérer leur stress ou encore à contrôler leur colère. Les enfants rejetés ou agressifs ont tendance à se regrouper, ce qui a pour conséquence d'amplifier leurs attitudes négatives envers l'école et leurs difficultés de comportement. En revanche, les enfants rejetés et socialement isolés ont tendance à développer des sentiments dépressifs et une image négative d'eux-mêmes De plus, ils ont de la difficulté à résoudre leurs problèmes; soit qu'ils en perçoivent mal les causes, soit qu'ils aient tendance à valoriser des solutions non acceptables.

Les interventions proposées

Le second volet du programme de formation a pour objectif d'initier les enseignants et les professionnels non-enseignants à certains ateliers d'entraînement aux habiletés sociales, aux habiletés de communication, aux stratégies de résolution de conflits et au contrôle des émotions. Il leur propose également des moyens d'encourager les enfants à utiliser ces habiletés dans diverses situations de la vie quotidienne. Tous les enfants d'un groupe-classe peuvent bénéficier de ces ateliers, autant ceux qui sont *à risque* que ceux qui n'éprouvent pas de difficulté particulière.

Certains ateliers visent le développement (connaissances et entraînement) d'habiletés sociales particulières:

- habiletés de communication
- prise de décision
- affirmation de soi (influence des pairs)
- gestion du stress
- stratégies de résolution de problème
- stratégies d'auto-contrôle et d'auto-régulation

D'autres sont axés sur l'influence des émotions sur les comportements:

- contrôle de la colère
- expression des émotions

Les instruments d'évaluation

Un troisième volet de la formation propose aux intervenants du milieu scolaire, et plus particulièrement aux professionnels non-enseignants, de s'initier à l'utilisation d'outils de dépistage et d'évaluation permettant de reconnaître la qualité des contacts sociaux dans un groupe-classe ou chez des enfants en particulier:

Les instruments proposés

- questionnaire d'évaluation du comportement à l'école et à la maison
- mesure de susceptibilité à l'influence de pairs
- inventaire des habiletés sociales
- instrument d'évaluation du réseau de soutien social
- sociométrie d'un groupe-classe
- inventaire des stratégies de résolution de problèmes interpersonnels
- perceptions de soi dans les domaines social, comportemental et scolaire
- questionnaire d'évaluation des sentiments dépressifs et de solitude
- attitudes vis-à-vis l'école et motivation scolaire
- observation directe des comportements d'attention à la tâche et des interactions sociales (en classe ou à l'extérieur de la classe)
- inventaire des situations problématiques à l'école ou à la maison

Les résultats de la plupart de ces mesures d'évaluation peuvent être analysés selon des normes québécoises.

LES MODALITÉS DE FORMATION[1]

Le programme de formation à la PROMOTION DU RENDEMENT SCOLAIRE ET DE LA COMPÉTENCE SOCIALE est offert aux **enseignants** et aux **professionnels non-enseignants**, plus particulièrement à ceux qui travaillent avec les enfants du **deuxième cycle du primaire** (des généralisations sont possibles pour les enfants du premier cycle du primaire et pour ceux du début du secondaire).

Nous proposons d'échelonner ce programme sur une année scolaire, à raison de deux journées intensives de formation et de quatre demi-journées de supervision[2].

Journées intensives de formation

Première journée

a) Objectifs

- Sensibiliser les participants aux facteurs de risque de décrochage décrochage scolaire observés au niveau primaire
- Les aider à analyser et à qualifier leurs propres méthodes de valorisation du rendement scolaire dans leur classe
- Les entraîner à la mise en application de certaines méthodes de valorisation du rendement scolaire, entre autres le tutorat académique et la gestion de classe

N.B. Un document de référence sera remis aux participants.

b) Contenu

- Sensibilisation aux facteurs de risque de décrochage scolaire observés au niveau primaire
- Valorisation du rendement scolaire
- Activités de tutorat
- Gestion de classe

---

1 Cette formation peut être ajustée selon la demande et les besoins des milieux. Elle est conçue de façon à former des enseignants et des professionnels non-enseignants qui pourront à leur tour former d'autres membres du personnel de l'école ou de la commission scolaire.

2 Pour les professionnels non-enseignants, nous proposons une demi-journée journée d'étude supplémentaire portant sur trois instruments d'évaluation.

Deuxième journée

a) Objectifs

- Sensibiliser les participants aux principes et aux règles des ateliers d'habiletés sociales
- Leur faire connaître et expérimenter quatre types d'ateliers d'entraînement aux habiletés sociales
- Les habiliter à encourager les enfants à utiliser les conduites apprises dans diverses situations quotidiennes

N.B. Un guide d'utilisation et un programme d'atelier seront remis aux participants.

b) Contenu

- Habiletés de communication
- Prise de décision
- Affirmation de soi
- Stratégies de résolution de problèmes

Demi-journée supplémentaire pour les professionnels non-enseignants

a) Objectifs

- Faire connaître aux participants trois instruments d'évaluation de la qualité des contacts sociaux des enfants et les habiliter à les utiliser

N.B. Ces instruments seront disponibles sur place.

b) Contenu

- QECP (questionnaire d'évaluation du comportement à l'école et à la maison)
- Mesure de susceptibilité à l'influence des pairs
- Inventaire des habiletés sociales

Ces trois instruments d'évaluation seront abordés sous trois angles différents:

- qualités psychométriques
- mode d'administration
- analyse et interprétation des résultats

Demi-journées de supervision

Les quatre demi-journées de supervision en groupe (réparties sur l'année) permettent aux participants de continuer à s'approprier le contenu des journées intensives de façon à pouvoir en multiplier les applications dans leur milieu. Ces rencontres leur permettront, entre autres,

- d'approfondir leur compréhension du contenu,
- de faire un retour sur les applications réalisées,
- de prévoir des ajustements, s'il y a lieu,
- de trouver de nouvelles applications s'inspirant de l'esprit du programme mais correspondant davantage à LEUR réalité.

****

BIBLIOGRAPHIE

1) Ministère de l'Éducation (1991). *Indicateurs sur la situation de l'enseignement primaire et secondaire 1991*. Direction générale de la recherche et du développement, Québec.

2) Roy, G. (1991). *L'abandon scolaire: état de la situation, facteurs de risque et solution de nature préventive*. Document inédit, Groupe de travail pour les jeunes, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec.

3) Rapport du Groupe de travail pour les jeunes (1991). *Un Québec fou de ses enfants*. Québec: Ministère de la Santé et des Services sociaux, Direction des communications.

4) Rivard, G. (1991). *Les décrocheurs scolaires : les comprendre, les aider*. Éditions Hurtubise.

5) Vitaro, F. (1991). *Le trouble des conduites chez l'enfant et l'adolescent : définition, prévalence, facteurs de risque et prévention*. Document inédit, Groupe de travail pour les jeunes, Ministère de la Santé et des Services sociaux, Québec.